

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Mésange à tête brune (photo: Daniel Murphy)

en manchette

RON		6
Parc du ruisseau de Feu		8
Le bon outil		11
Un coulicou spécial		12

album photo

PAR M. GIROUX, L. DE LONGCHAMP, A. RENAUD



Cardinal rouge



Harle huppé



Hirondelle rustique



ISSN : 1925-301X.
Dépôt légal - Bibliothèque et A. N. du Québec, 2010.
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

Éditeur

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs(trices)

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs.

Prix non-membre (par exemplaire) : \$3

PAR LE COA

Reprise des activités 2023

600. GRÈBE À COU NOIR

Denyse Favreau



Mise actuelle : 400 \$ (A. Denis)
Prix de départ : 250 \$
Valeur : 500 \$
Incrément : 50 \$

Ce superbe Grèbe à cou noir en plumage nuptial (env. 28 cm de longueur et 18 cm de hauteur), en bois de Tupelo et peint avec peinture acrylique, a été sculpté par Denyse Favreau.

De nouveau, notre valeureuse présidente a donné une de ses sculptures d'oiseaux et du temps pour le plus récent encan de RQO; bravo! Nous en profitons pour remercier notre ex-vice-président, Antoine Bécotte, pour ses années de bénévolat au COA! (le nouveau vice-président nommé lors de l'AG annuelle de février est William Parenteau.)



Tél./Fax (514) 382-3330

Boutique *Sonia*

Vêtements et Chaussures pour dames

1628 rue Fleury Est. Mtl, Qc H2C 1S8

Prêts pour le Grand Défi de RQO ?

Le 1er mai prochain marquera le début du 12e Grand Défi *QuébecOiseaux*, notre plus grand effort de financement pour la conservation des oiseaux. Le but du Grand Défi est d'observer le plus d'espèces possible dans une période de 24 heures et récolter des dons pour la conservation des oiseaux. L'activité est ouverte à tous les observateurs d'oiseaux, quel que soit leur niveau de connaissances. Cette année, le thème de l'événement sera la protection des oiseaux champêtres, qui sont particulièrement vulnérables à l'étalement urbain et à la monoculture. Il sera possible de s'inscrire dès le 15 mars sur la page Web RQO de l'événement.

Changements de noms?...

(par R.C.) De plus en plus d'ornithologues souhaitent remplacer les noms d'oiseaux qui font référence à une personne, dont certaines impliquées dans l'esclavage ou la colonisation, par des noms descriptifs. Les Townsend et autres McCown deviendraient gros bec, gorge rouge et ventre gris.

Environ 10 % des espèces d'oiseaux dans le monde sont dotées d'un patronyme, soit près d'un millier, dont 150 en anglais et 250 en français en Amérique du Nord.

En attendant, Denis Lepage, scientifique à Oiseaux Canada, met à jour la base de données de référence mondiale en matière de noms d'oiseaux, **Avibase**. Ce site web répertorie plus de 10 000 espèces d'oiseaux dans plusieurs langues et avec l'historique des changements de noms.

<http://avibase.bsc-eoc.org/checklist.jsp?lang=FR>

Nouvelles cartes d'abondance par *eBird*

Chaque année, un projet *eBird* dénommé « Status and Trends » met à jour leurs cartes d'abondance et de dispersion avec des millions de nouvelles observations soumises par des observateurs pour rendre disponible l'information la plus récente sur le statut et les tendances des populations d'oiseaux. Cette équipe a modélisé l'abondance relative pour 868 espèces additionnelles — doublant ainsi le nombre d'espèces couvertes par ces cartes! Il y a donc maintenant des visualisations d'abondance disponibles pour 2 068 espèces dans le monde entier, utilisant les données de 464 542 « eBirders ». En quelques clics, voir à:

<http://science.ebird.org/fr/status-and-trends>

Photo primée...



Une de nos membres, dont les talents de photographe sont indéniables, a eu la belle surprise de voir une de ses photos primée parmi plus de 9 millions d'images reçues sur *eBird* en 2021!

Cette superbe photo, prise par Dominique Blanc, paraît dans le numéro d'hiver 2023 (à la section Multitudes) de la prestigieuse revue *Living Birds*, publiée par *Macaulay Library* et le *Cornell Lab of Ornithology*; rien de moins!

Vous pouvez admirer toute la collection de photos primées à l'adresse :

<http://www.allaboutbirds.org/news/macaulay-librarys-best-bird-photos-2023>

Et mieux encore, vous avez ci-haut, la désormais célèbre photo captée par Dominique.

Le club a toutes les raisons d'être fier d'avoir des photographes d'aussi grande envergure dans ses rangs.

Toutes nos félicitations à notre talentueuse amie Dominique!

Voulez-vous que le COA propose à nouveau du matériel promotionnel (tasse, crayon, collant, t-shirt, chapeau, etc.)?

Recensement des oiseaux de Noël

La 26e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est déroulée le samedi 17 décembre 2022. Lors de cette journée, 24 participant(e)s ont bravé la neige et la visibilité réduite afin de dénombrer 42 espèces. La météo peu clémentine et les plans d'eau majoritairement gelés ont fait en sorte que nous avons réalisé notre plus bas total d'espèces recensées le jour même du RON depuis 26 ans. Également, les grands rassemblements de laridés n'étaient pas présents puisque l'eau libre était rare. Malgré tout, quelques espèces dignes de mention ont été observées telles que : Canard chipeau (1), Petit Garrot (1), Buse à épaulettes (1), Pic flamboyant (4) Mésange bicolore (1) et Jaseur boréal (30).

La liste des espèces observées lors du « count week » (3 jours avant et 3 jours après le RON) est riche cette année, elle est constituée de 12 espèces : Oie des neiges, Bernache de Hutchins, Faucon pèlerin, Goéland argenté, Harfang des neiges, Martin-pêcheur d'Amérique, Pie-grièche boréale, Grimpereau brun, Bruant familier, Roselin pourpré, Sizerin flammé et Tarin des pins.

Vous pouvez trouver en fichiers (auprès du COA) le tableau des données par équipes pour le RON 2022 (RON2022équipes) ainsi que toutes les données par année de recensement depuis la création du cercle en 1996 (RON1996_2022).

J'aimerais en terminant remercier tous les participant(e)s pour leur contribution à cette activité et j'espère vous revoir en grand nombre pour la 27e édition, le samedi 16 décembre 2023.

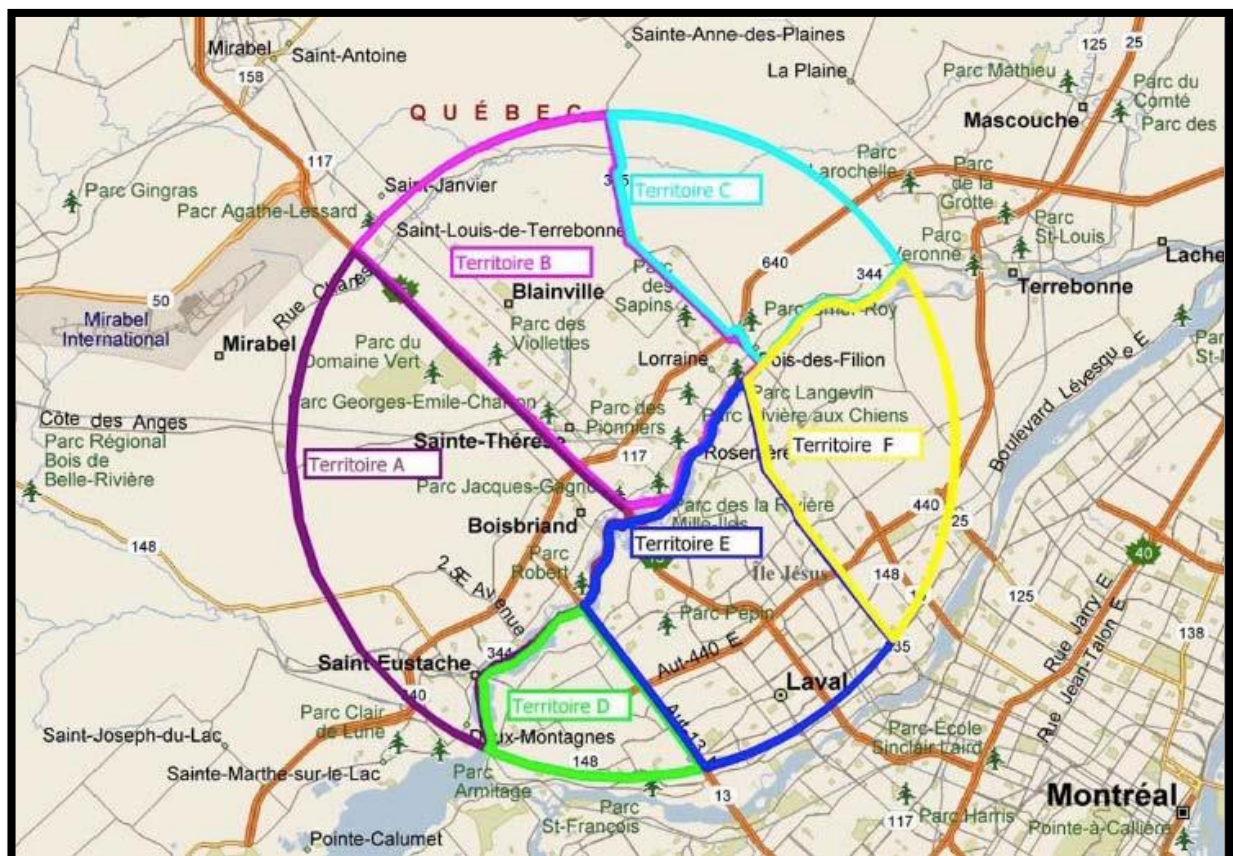
J'en profite aussi pour vous souhaiter du bon temps très joyeux à vous ainsi qu'à votre famille.

Liste des espèces:

Oie des neiges (CW)
Bernache du Canada 993
Bernache de Hutchins (CW)
Canard chipeau 1
Canard noir 32
Canard colvert 982
Hybride c. noir x c. colvert 1
Petit Garrot 1
Garrot à oeil d'or 23
Grand Harle 15
Épervier brun 2
Épervier de Cooper 1
Buse à épaulettes 1
Buse à queue rousse 9
Buse pattue 1
Faucon émerillon 1

Faucon pèlerin (CW)
 Dindon sauvage 65
 Goéland à bec cerclé 2
 Goéland argenté (CW)
 Goéland marin 3
 Pigeon biset 832
 Tourterelle triste 176
 Harfang des neiges (CW)
 Martin-pêcheur d'Amérique (CW)
 Pic mineur 35
 Pic chevelu 19
 Pic flamboyant 4
 Grand Pic 4
 Pie-grièche boréale (CW)
 Geai bleu 27
 Corneille d'Amérique 54
 Grand Corbeau 10
 Mésange à tête noire 246
 Mésange bicolore 1

Sittelle à poitrine rousse 3
 Sittelle à poitrine blanche 40
 Grimpereau brun (CW)
 Merle d'Amérique 405
 Étourneau sansonnet 910
 Jaseur boréal 30
 Bruant hudsonien 6
 Bruant familial (CW)
 Bruant chanteur 3
 Bruant à gorge blanche 5
 Junco ardoisé 144
 Plectrophane des neiges 70
 Cardinal rouge 70
 Roselin pourpré (CW)
 Roselin familial 36
 Sizerin flammé (CW)
 Tarin des pins (CW)
 Chardonneret jaune 59
 Moineau domestique 152.

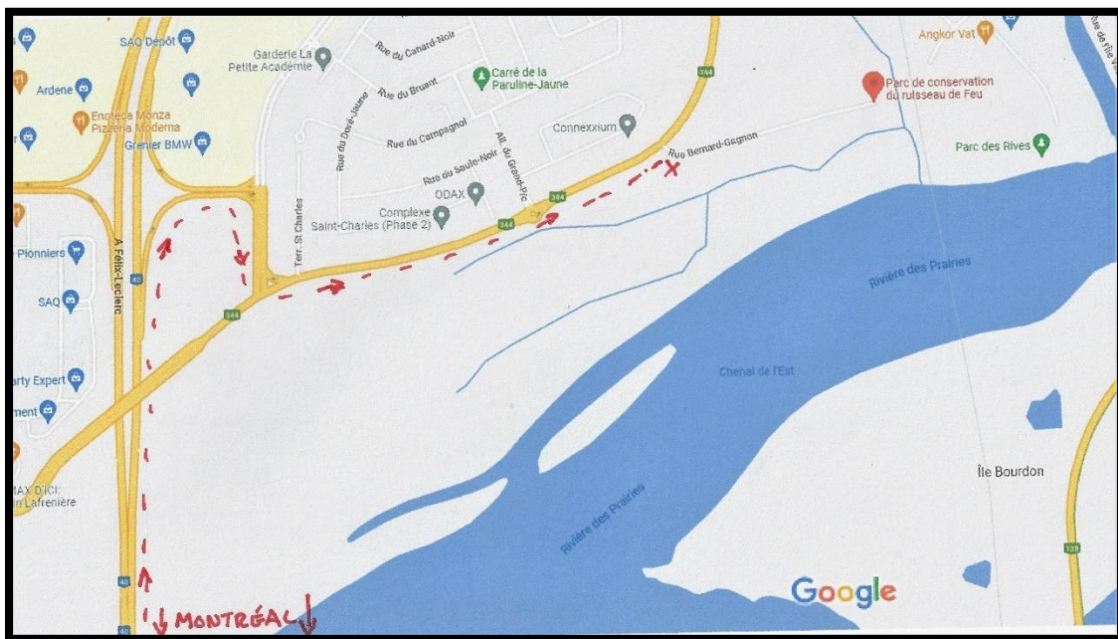


Le parc de conservation du ruisseau de Feu

Bon, je vois les points d'interrogation au-dessus de vos têtes, donc une explication de l'origine du nom est de mise. Au XIX^e siècle, bien avant l'ère du bungalow, il y avait une scierie au confluent des rivières l'Assomption, des Prairies, et du fleuve Saint-Laurent. Le ruisseau situé à proximité du moulin, drainait un bassin de quelque mille hectares dans ce qui est aujourd'hui le secteur Lachenaie de la ville de Terrebonne.

On entassait les copeaux, écorces et autres résidus de la coupe de bois, dans des bassins tout près dudit ruisseau. Or il arrivait que ceux-ci prenaient feu accidentellement ou intentionnellement. La fumée qui s'en dégageait s'écoulait le long du lit de ce ruisseau ce qui faisait dire à ceux qui voyaient la scène de plus loin, que le ruisseau était en feu. Voilà!

Pour s'y rendre à partir d'Achutes, il suffit d'emprunter l'autoroute 40 (Métropolitain) en direction est, et une fois passé le pont, prendre la première sortie à la droite (sortie # 94, route 344). À la première intersection, virez à droite, puis à la suivante (chemin Saint-Charles), prendre à gauche. L'entrée du parc est à environ 700 m, et un carrefour giratoire, plus loin. Il n'y a que quelques places de stationnement à la barrière mais vous pouvez vous stationner sur l'accotement de la rue Saint-Charles tout en prenant garde à la piste cyclable.



Le parc est accessible depuis 2012, mais ce n'est qu'en 2021 qu'une passerelle en bois, des belvédères, des bancs, des panneaux d'interprétation et une tour d'observation y ont été installés. Un sentier fait le tour du grand marais, mais il est fermé durant la période de nidification.

L'endroit est propice pour l'observation des palmipèdes, notamment le Canard souchet, le Canard chipeau, le Grèbe à bec bigarré, le Foulque d'Amérique, et la Gallinule d'Amérique. On ne peut échapper à l'omniprésente Bernache du Canada qui signale son existence avec une forte sonorité. Lors d'une visite en juin il y a deux ans, j'ai compté pas moins de 27 oisons accompagnés de quelques adultes. La liste des espèces menacées? Connais pas!

Du côté des échassiers, le Grand Héron et la Grande Aigrette sont fréquemment observés. On y a aussi vu le Bihoreau gris, le Butor d'Amérique, et le Petit Blongios (mais hélas! Pour ce dernier, pas par l'auteur de ces lignes).



Canard souchet (mâle)



Canard chipeau (femelle)

Le Bruant des marais y trouve un habitat favorable tout comme le Bruant chanteur, et selon les saisons, le Bruant familier ou le Bruant hudsonien. Carouges à épaulettes, Étourneaux sansonnets, et Quiscales bronzés se retrouvent aussi sur les listes d'observation.

Chez les insectivores, on note l'Hirondelle bicolore, l'Hirondelle rustique, les deux espèces de roitelets, le Viréo aux yeux rouges, le Viréo mélodieux, le Moucherolle phébi, la Paruline masquée, et la Paruline flamboyante, pour ne nommer que ceux-là.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner le Troglodyte des marais, le Râle de Virginie, le Cormoran à aigrettes, sans compter un martin-pêcheur que le plan d'eau attire.



Bruant des marais



Grèbe à bec bigarré

Outre le grand marais, il y en a un plus petit accessible par un sentier non entretenu. On y voit souvent des Sternes pierregarin qui viennent y pêcher ainsi que quelques canards barboteurs.

Parlant de ces canards, l'automne dernier, un Canard colvert s'envole du petit marais. Surgi de nulle part, un Épervier de Cooper femelle fonce sur lui. Le palmipède ne dû sa survie qu'à un amerrissage d'urgence parmi les roseaux du ruisseau. L'épervier se perche alors sur un petit arbre bordant le marais pour cogiter sur la façon d'améliorer sa technique de chasse à l'embuscade.

Parlant d'anecdote; le Grèbe à bec bigarré illustré sur la photo est ressorti d'un plongeon avec une grenouille que tous les observateurs présents jugeaient trop grosse pour son petit bec. Eh bien non! Après un bon quinze

minutes de manipulations acrobatiques, il a réussi à orienter la grenouille dans le bon sens et à l'avaler! Il s'est alors éloigné pour aller tranquillement digérer ce copieux festin.



Grande Aigrette



Hirondelles bicolores au nichoir

L'espèce la plus inusuelle que j'ai observée à ce parc est sans contredit le Phalarope à bec étroit qui y a passé quelques jours au printemps de 2018. C'était le dimanche 18 juin que j'ai eu la chance de l'admirer; quel beau cadeau de Fête des pères pour un ornithologue!



Phalarope à bec étroit



Paruline masquée

Parmi les autres observations intéressantes, il me vient celle-ci à l'esprit; en mai dernier, en m'avançant vers le pont du chemin de fer bordant le côté sud du parc, j'ai vu pas moins de 11 Petits Garrots près des berges de la Rivière-des-Prairies.

Tiens, en voici une autre; en faisant le tour du grand étang en avril 2021, je vois, au moins une douzaine de Couleuvres rayées sortant d'une cavité au bord du sentier. Je savais qu'elles hibernent en groupe, cachées sous des pierres ou dans un terrier pour en ressortir quand la terre se réchauffe, mais c'était la première fois que je voyais le phénomène. Bon printemps à vous tous et toutes! Comme vous voyez, ce parc est à ajouter sur votre liste des endroits à visiter, d'autant qu'il n'est pas très loin.

Le bon outil

Nous sommes le 5 juin 2020. Il fait soleil et la température est agréable. C'est une matinée parfaite pour aller observer des oiseaux. Je décide de me rendre explorer les rivages de la Rivière-des-Prairies à l'ouest du pont Lachapelle. J'y vois souvent un grand nombre d'espèces et je peux aller jusqu'à la baie de Cartierville, à l'arrière de l'hôpital Albert Prévost.

Dès mon arrivée, j'aperçois des mésanges, des Tyrans tritri et quelques espèces de parulines. Tiens! Une corneille me passe au-dessus de la tête pour aller se percher un peu plus loin! Après cinq minutes de marche, je revois la corneille. Elle s'acharne à saisir quelque chose avec son bec dans ce qui me semble, vu du sol, un trou dans une branche située à 2-3 mètres du sol.

Comme beaucoup d'entre vous, j'ai vu plusieurs documentaires sur l'intelligence des corvidés. Mais j'avoue que c'est la première fois que j'en vois la démonstration en pleine nature et c'est fascinant. Après 15 à 20 secondes d'acharnement, elle s'arrête et « semble » évaluer la situation. Elle se dirige alors vers un chicot situé tout près, y casse une brindille de 10 à 12 cm de long.



Elle hésite alors, regarde le trou, fixe son bâton et « pense » à sa tâche. C'est alors qu'elle décide de tester son outil. Elle frappe sa brindille sur la branche où elle se trouve. Son bâton se casse en deux... Peut-être devrait-elle en trouver un plus solide. Après avoir regardé le trou de nouveau, elle décide de casser une brindille de 8 à 10 cm. Elle est moins effilée que la première, voire plus massive. Après quelques secondes, elle scrute la cavité, examine son bâton et semble satisfaite.

Elle retourne alors au trou, y farfouille dix secondes avec sa brindille et en extrait une très grosse chenille verte. Comment définir un tel comportement? Est-ce vraiment de l'intelligence? La corneille a-t-elle appris ce truc par imitation (et non par mimétisme)? Où s'arrête la notion de raisonnement pour un animal en général et pour un oiseau en particulier? Je vous laisse trouver vos propres réponses... (photo: C. Tapp)

NDLR. Le phénomène de la corneille avait été mentionné en partie dans un autre bulletin. Pour y ajouter, « l'intelligence des corneilles est connue depuis l'Antiquité. Ainsi, Ésope montre dans une fable une corneille assoiffée trouvant une cruche contenant un peu d'eau. Elle jette dans la cruche des cailloux pour faire monter le niveau d'eau et ainsi s'abreuver – à l'époque moderne, l'expérience a été reproduite avec succès avec le Corbeau freux. La Corneille présente, comme les autres corvidés, des capacités cognitives particulièrement développées: ce sont le genre d'oiseaux présentant la taille de cerveau la plus importante proportionnellement à leur taille, ce qui leur a attiré le sobriquet de « singes à plumes ». Sa mémoire lui permet de se remémorer les caches de nourriture et de reconnaître des êtres humains. Comme tous les corvidés, elle combine de grandes capacités d'exploration et un haut degré d'innovation comportementale. Par jeu elle laisse tomber des objets qu'elle rattrape en vol, se laisse pendre par une patte la tête en bas ou encore se laisse glisser sur des pentes enneigées. En revanche, contrairement à la Pie bavarde, la Corneille noire échoue au test du miroir. » (Wikipédia)

Le Coulicou à bec noir

De la famille des Cuculidés (33 genres et 150 espèces), le Coulicou à bec noir est un oiseau d'environ 30 cm, élancé, à longue queue, le dessous est blanc et le dessus brun. Son bec est noir et légèrement courbé. Le pourtour de l'œil est rouge. C'est un oiseau qui est plus souvent entendu que vu, difficile à repérer, qui reste souvent immobile pendant de longues périodes et qui aime les ouvertures humides, peuplées de saules

Voilà une description générale présentée dans les guides et voici maintenant l'oiseau que j'ai rencontré et qui m'a tant fascinée.

J'étais seule, je marchais lentement, tout près de l'étang et des grands saules pleureurs du parc Jarry. J'ai senti un léger, très léger mouvement dans un rosier juste devant moi; puis plus rien. Je me suis approchée doucement par curiosité et j'ai bien observé. Il ne bougeait pas. Il m'observait lui aussi. Il m'avait surprise et je l'avais surpris. Un Coulicou à bec noir! Wow!

Quel beau moment! J'ai senti mon cœur battre, j'ai sorti mon appareil photo et j'ai pris quelques clichés. L'oiseau changeait de place, sans bruit mais ne me quittait pas des yeux.

C'est un oiseau que je n'avais jamais vu; d'une belle couleur chocolat vanille! J'ai entendu un cri particulier, jamais entendu auparavant, et il avait déjà pris son envol...



Je sais bien que plusieurs parmi vous l'avez déjà observé mais je sais aussi que vous comprenez l'agréable petit bonheur de regarder un oiseau en face, de savoir que lui aussi vous regarde, de réussir à capter un peu de ces moments magiques, surtout lorsque c'est une découverte, une première rencontre de l'espèce. J'espère qu'il s'est amusé à jouer à la cachette avec moi et qu'il ne me voyait pas comme un prédateur.

J'aime penser qu'il a trouvé suffisamment de nourriture et qu'il reviendra l'an prochain.

J'espère que sa présence n'est pas un indice que les saules pleureurs sont envahis par des chenilles ou encore que le rosier est aussi infecté d'insectes ravageurs dont le Coulicou à bec noir raffole. J'espère que ce sont plutôt les baies abondantes des arbustes autour qui l'attireront à nouveau. Peu importe; il est le bienvenu au parc Jarry!

Je vous souhaite d'en voir un; c'est un oiseau à découvrir. Discret, élégant; tout simplement beau! Peut-être que son cri révélera sa présence, un cri que j'ai entendu mais que je ne saurais vous décrire avec précision même si je l'ai écouté à plusieurs reprises sur différents sites d'ornithologie. Promenez-vous en solitaire comme lui et observez attentivement; qui sait ?



conférences des clubs

Votre club, qui reprend de plus en plus ses activités, n'a pas été inactif dernièrement : en plus de l'assistance au Nîchoir, en attendant l'annonce de nouvelles conférences du COA, vous pouvez prendre en note ces dates (programme de webconférences offert exclusivement aux membres individuels de Québec Oiseaux et de ses clubs affiliés.) :

Programme de webconférences de RQO

Printemps 2023

12 avril 2023, 19h30

Fréquentation des parcs nationaux et avifaune: un heureux problème

Par M. A. Villard, biologiste (Sépaq)

Dans les parcs nationaux du Québec, les activités de plein air connaissent une popularité grandissante. Marc-André Villard, biologiste à la Sépaq, présentera les résultats préliminaires de deux études visant à évaluer la réponse de l'avifaune forestière en général et d'espèces particulières (Grive des bois, Paruline couronnée) à l'intensité de la fréquentation des sentiers et au type d'activité récréative pratiqué.

Les conférences du COOL à venir seront au tarif de \$2 pour les membres du COA

À partir de septembre 2022, à chaque mois (<http://www.lavalcool.com/pages>):

Au Pavillon du Bois Papineau: 3235 boul. Saint-Martin, local 106

11 avril 2023, 19h

Les manchots dans les îles subantarctiques

Par Émile Brisson-Curadeau

À l'autre bout de la planète, à plus de 17 000 km d'ici, une île subantarctique isolée nommée Kerguelen accueille chaque année quelques scientifiques qui viendront y étudier sa faune et sa flore. Parmi les animaux qui y sont étudiés, on y trouve les 4 espèces de manchots, venant s'y reproduire par milliers.

9 mai 2023, 19h

Petit-Duc maculé, ses cousines et ses cousins

Par Robert Lapensée

De la famille des strigidés, le Petit-duc maculé compte, au Québec, une dizaine de cousines et cousins. Ensemble, nous découvrirons leurs différences, chants, distributions géographiques, habitats et autres. Savez-vous que certains individus peuvent vivre jusqu'à 28 ans? Le conférencier vous invite à venir le découvrir avec lui.

+ Le COOL s'amuse! le mardi 13 juin à 19h, avec Denis Lauzon.



L'Œufarie
Matinale
Déjeuner
&
Diners

Déjeuners & Diners
Mets à emporter
Réservation de groupe
en soirée
Menu Traiteur

Lundi au Vendredi
6h00 à 15h00
Samedi
6h30 à 15h00
Dimanche
7h00 à 15h00

391 Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Qc H3L 1P2
514-419-3922

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2023

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

William Parenteau

Secrétaire

Lise De Longchamp

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur(s)

Alain Renaud

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Cotisation annuelle (au 1^{er} mars)

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Sylvie Lamoureux

Conservation

William Parenteau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Sites web

Alain Renaud

Chantal Langelier

Affilié à :



Bienvenue aux nouveaux membres :

Sauvé

Guy

Claude Maryse

Lebeuf

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981



Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK

VORTEX

EAGLE OPTICS

514-351-5496
1-855-OISEAUX

La COP15: Points à retenir concernant la conservation aviaire

Le 10 décembre 2022, des membres d'*Oiseaux Canada* (OC) sont descendus dans les rues de Montréal. Ils se sont joints à des milliers de personnes provenant de tous les coins du monde pour exiger que les pays intègrent une approche de la conservation fondée sur les droits dans le « Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020 » et qu'ils soient ambitieux dans leurs engagements à stopper et à inverser la perte de biodiversité. Le personnel et les bénévoles d'OC ont marché avec de magnifiques costumes d'oiseaux. Au Canada, depuis 1970, nous avons perdu de 40 à 60% des populations d'oiseaux de rivage, d'oiseaux de prairies et d'insectivores aériens (un groupe qui comprend les martinets, les hirondelles et les engoulevents). Voué à la conservation de l'avifaune, OC a pris fait et cause pour les oiseaux en ce moment critique.

La COP15 était l'occasion pour les pays du monde de se réunir et de s'engager dans un plan ambitieux pour stopper et inverser la perte de milieux naturels. Si l'on considère que les populations d'espèces sauvages à l'échelle mondiale ont chuté de près de 70 % au cours des 50 dernières années, il n'y a pas de temps à perdre. Les représentants des pays qui ont signé la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique se sont réunis à Montréal du 7 au 19 décembre. OC s'est joint à l'appel pour contribuer à un accord mondial visant à stopper et inverser la perte de biodiversité avant qu'il soit trop tard.

QUELLE EST L'ISSUE DE LA COP15?

Les participants à la COP15 sont donc parvenus à adopter un cadre mondial visant à stopper et à inverser la perte de biodiversité. 190 pays signent l'accord qui prévoit la protection de 30 % des terres et des océans d'ici à 2030 et vingt-deux autres objectifs destinés à réduire la perte de biodiversité. Dont la restauration de 30% des écosystèmes dégradés; et la réduction de moitié des risques liés aux pesticides; et des mécanismes de planification, de suivi, de rapport et d'examen.

Ce cadre mondial comprend des engagements financiers significatifs pour transférer des fonds aux pays qui en ont le plus besoin afin que des mesures hautement efficaces puissent être prises pour lutter contre la perte de biodiversité. Cela inclut un engagement de 350 millions de la part du Canada, à l'échelle internationale. De plus, le gouvernement du Québec a réitéré l'annonce de son Plan Nature 2030, avec un investissement de 650 millions de dollars sur sept ans, dont 345 millions sur les quatre prochaines années.

DES ZONES « CLÉS » POUR LA BIODIVERSITÉ?

Il est essentiel que les « zones clés pour la biodiversité » soient incluses dans la définition donnée dans le glossaire du Cadre et qu'elles constituent un indicateur pertinent dans le cadre de surveillance. *Oiseaux Canada* a participé à une séance où il a été démontré comment les zones clés pour la biodiversité ont été appliquées au Canada et qu'elles constituent un moyen efficace de déterminer les zones d'importance pour la biodiversité. La *Wildlife Conservation Society* a produit une vidéo montrant que cette désignation est utilisée à bon escient. Mais, l'effort collectif de la communauté des acteurs engagés n'a pas donné les résultats escomptés. Le concept n'a pas été retenu comme objectif spécifique dans le texte final. Le ministre fédéral de l'Environnement Steven Guilbeault a cependant identifié un élément qui serait à la base de tous les engagements de haut niveau pris à Montréal: une loi pour mettre en œuvre les engagements au Canada.

NDLR : Voyons voir s'il tiendra parole!...